

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Maison de l'Amérique latine



Leandro Erlich, *Through the wall*, 2007, 88 cm × 69 cm, Photographie  
Courtesy galleria Continua, Les Moulins

### *L'Invention de Morel – la machine à images*

**Commissaire : Thierry Dufrêne**

**16 mars – 21 juillet 2018**

Vernissage : jeudi 15 mars 2018, à 19h

À partir de mars prochain et pour une durée de quatre mois, la Maison de l'Amérique latine à Paris présente une exposition inédite, intitulée *L'Invention de Morel – La machine à images*, conçue par et sous le commissariat de Thierry Dufrêne à partir du roman *L'Invention de Morel* de l'écrivain argentin Adolfo Bioy Casares (1914-1999), ami et compagnon de lettres de Jorge Luis Borges. En réunissant des œuvres de toute nature - photographies, installations, vidéo-projections, hologrammes, œuvres cinétiques ou encore bande-dessinée... - de quinze artistes venus de différentes parties du monde, celle-ci met en lumière l'influence majeure qu'exerça ce roman d'anticipation sur plusieurs générations de créateurs. Plus encore, cette exposition interroge la manière dont les artistes contemporains se réapproprient, à la suite de Bioy Casares, le rêve d'une duplication de notre monde qui en garantirait l'éternité.

Sans être une illustration de l'œuvre littéraire de Bioy Casares, l'exposition *L'Invention de Morel – La machine à images* entend provoquer chez le visiteur les mêmes questionnements que ceux auxquels se trouve confronté le personnage du fugitif dans le livre paru en 1940 : quelle est la réalité des images, qu'est-ce que l'immatérialité, peut-on être amoureux d'une image ? **Les artistes, dont certains ont créé une œuvre spécialement pour l'exposition, déplacent sans cesse le roman vers leurs propres horizons**, comme le fera encore le regardeur dans l'interaction avec les œuvres.

Le commissaire, Thierry Dufrêne, justifie le fil conducteur du propos de l'exposition dans la prédiction d'Adolfo Bioy Casares : « *Nous voyons les images s'animer sous nos yeux et elles suscitent notre adhésion, mieux : notre croyance. Les simulacres nous hantent et nous finissons par vouloir partager leur vie fascinante. Mais ils ne sont que des êtres de rêve. Pourtant, les technologies de notre temps relancent sans fin la quête d'une image qui serait vivante.* » Il résume ainsi le sujet du roman que Borges, dans la préface, estimait être **l'un des plus ingénieux des lettres modernes et qui demeure indéniablement d'une originalité hors pair et source d'inspiration intarissable** : « *Un fugitif se retrouve sur une île peuplée de présences étranges qui le fascinent et qui vivent leur vie sans s'occuper de lui. Il tombe fou amoureux de Faustine et veut lui parler, entrer en contact avec elle, mais elle est étrangement absente alors qu'elle continue de vivre et d'échanger avec les autres mystérieux habitants de l'île. Finalement le fugitif comprend qu'il est en présence d'images parfaites (parlant, se mouvant, agissant), d'êtres qui sont venus sur l'île autrefois et qui réapparaissent sous forme de doubles.* »

**Artistes : Michel Bret/Edmond Couchot, Luc Courchesne, Jean-Louis Couturier (A.Jihel-JLC), Frédéric Curien/Jean-Marie Dallet (Sliders-Lab), Nicolas Darrot, Leandro Erlich, Masaki Fujihata, Piotr Kowalski, Julio Le Parc, Rafael Lozano-Hemmer, Jean-Pierre Mourey, Stéphanie Solinas, Pierrick Sorin.**

À cette occasion, un **ouvrage** est publié aux Éditions **Xavier Barral**.  
288 pages, 20,5 x 13,5, environ 70 illustrations, 32€.

En parallèle, un **cycle de films**, dont *L'Année dernière à Marienbad* d'Alain Resnais, scénario Alain Robbe-Grillet (1961), inspirés du roman sera projeté de mars à juin 2018 avec le soutien de la SOFIA. (Programme communiqué ultérieurement).

## À propos de l'auteur de *L'invention de Morel* (Robert Laffont) :

Adolfo Bioy Casares (1914-1999) est l'auteur d'un grand nombre de nouvelles et de huit romans.

Huit livres, dont le premier, *L'invention de Morel*, en 1940, fut salué comme un authentique chef-d'œuvre par Borges et dont le dernier, *Un autre monde* (1998), était resté inédit en français jusqu'à ce jour. Ce qui caractérise les romans de Bioy Casares, c'est le subtil mélange du fantastique et de l'amoureux : d'un côté, la machine cruelle, les phénomènes inexplicables, les estivants fantomatiques ; de l'autre, le désir du narrateur, ses essais de séduction, sa résolution héroïque.

Bioy Casares est, avec son ami Borges, dont il a d'ailleurs été le collaborateur, l'un des écrivains argentins les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle. Fils de riches propriétaires terriens, doué d'une vaste culture littéraire (surtout française), il publia ses premiers textes à quatorze ans. Il figure également parmi les collaborateurs de la revue *Sur*, dirigée par Victoria Ocampo, dont il épousera la sœur cadette, Silvina Ocampo. La célébrité de Bioy Casares date de *L'invention de Morel*, ouvrage traduit dans plusieurs langues et dont Robbe-Grillet s'est inspiré dans *L'Année dernière à Marienbad*.

Combinant réalisme et irréalisme, glissant sans crier gare d'un monde à un autre, Bioy Casares nous console de l'impossibilité qui est la nôtre de passer derrière le miroir<sup>1</sup>.

*Indépendamment de ce qu'il doit à ses muses pampéennes de la deuxième moitié des années trente, Bioy désigne comme le point de départ de son roman le souvenir émerveillé d'une vision de son enfance, celle de la chambre de sa mère reflétée à l'infini dans un miroir vénitien à trois faces ; un livre d'entretiens nous apprend qu'il y avait en outre, sur ce miroir, des photographies de personnes disparues qui étaient chères à sa mère, par quoi miroir et immortalité (et, si l'on veut « reproduction ») se trouvaient intimement associés. De fait, chacun de ses romans à venir tissera des liens privilégiés avec un souvenir d'enfance, le plus souvent dramatique (alors que celui-ci est plutôt jubilatoire), quasiment érigé en scène originaire<sup>2</sup>.*

## A propos de Thierry Dufrêne :

Ancien élève de l'École Normale supérieure de Saint-Cloud (1977-1980), agrégé d'histoire (1980), Thierry Dufrêne est actuellement professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Il est membre du Comité français d'histoire de l'art, du Conseil International pour la Philosophie et les Sciences humaines (CIPSH-UNESCO), de l'AICA (Association internationale des critiques d'art) et a occupé de 2004 à 2016 la charge de Secrétaire scientifique du Comité international d'histoire de l'art (CIHA).

Historien de l'art contemporain, Thierry Dufrêne a récemment publié *Salvador Dali. Double image, double vie*, Paris, Hazan, 2012 et *La poupée sublimée, Quand Niki de Saint Phalle et les artistes contemporains font des poupées*, Paris, Skira, 2014. Il a été commissaire de plusieurs expositions comme *Salvador Dali*, MNAM, Centre Pompidou, Paris (novembre 2012-avril 2013) et *Persona. Etrangement humain*, Musée du Quai Branly, Paris (janvier 2016-octobre 2016) dont il a co-dirigé la publication des catalogues. Il prépare actuellement un ouvrage sur Jean Tinguely et une histoire de la sculpture contemporaine.

---

<sup>1</sup> Adolfo Bioy Casares, *Romans*, Paris, Éditions Robert Laffont, 2001.

<sup>2</sup> Cf Introduction de Michel Lafon, *op. cit.*

## Notice des artistes et des œuvres

**Michel Bret (né en 1941 à Lyon, il vit et travaille à Paris)/ Edmond Couchot (né en 1932 à Paris), *Les Pissenlits*, 1990, dimensions variables, dispositif interactif**

*Les Pissenlits* est une œuvre interactive qui aborde le rapport entre l'art et la technologie. Grâce à un logiciel d'images de synthèse réagissant au son, le spectateur devient acteur et donne vie à l'œuvre.

**Luc Courchesne (né en 1952 au Québec, il vit et travaille à Montréal), *Portrait One*, 1990-2017, dispositif interactif**

*Portrait One*, réalisé pour l'exposition, est une véritable machine à images. Ce dispositif permet au spectateur, contrairement au narrateur-fugitif de *L'Invention de Morel*, d'entrer en contact avec cette apparition merveilleuse

**Jean-Louis Couturier (A. Jihel-JLC; né en 1948, il vit et travaille à Sèvres), *Petit Verre vert-Invention de Morel*, 210 cm x 297 cm, gravure laser**

Cette gravure laser est la reproduction fidèle de la planche originale *L'invention de Morel* de A.Jihel-JLC (1975) d'après le récit d'Adolfo Bioy Casares. Cette plaque gravée au laser dans l'épaisseur du verre est accompagnée d'un support doté d'un éclairage Led de couleur verte. Ce choix est un hommage au Grand Verre et à la Boite verte de Marcel Duchamp.

**Frédéric Curien/Jean-Marie Dallet (SLIDERS\_lab; J-M. Dallet est né en 1962 à Guéret), *TMWKTM*, 2009-2015, dimensions variables, installation de cinéma génératif**

Cette installation de cinéma génératif réalisée d'après la première version du film d'Alfred Hitchcock *The man who knew too much* utilise l'écriture numérique pour une projection aléatoire dans l'espace.

**Nicolas Darrot (né en 1972 au Havre, il vit et travaille à Pantin), « sans titre », 2017**

Que serait l'île de Morel aujourd'hui ? Ce pourrait être un module spatial. C'est du moins ce que propose l'artiste qui réalise spécialement pour l'exposition une œuvre étrange croisant expérimentation scientifique et fantaisie.

**Leandro Erlich (né en 1973 à Buenos Aires, il vit et travaille entre l'Argentine et Paris), *Through the wall*, 2007, 88 x 69 cm, 2 photographies**

Avec *Through the wall*, Leandro Erlich brouille les frontières de la réalité et de l'apparence et réussit à créer une nouvelle illusion d'optique en faisant passer son sujet à travers un mur. L'image défie ainsi les lois de la physique et surprend le spectateur.

**Masaki Fujihata (né en 1956 à Tokyo, il vit et travaille à Tokyo), *Morel's Panorama*, 2003, dimensions variables, dispositif interactif**

*Morel's Panorama* fait partie des classiques de l'art interactif. Cette œuvre superpose des éléments virtuels et réels, et questionne la réalité des images.

**Piotr Kowalski (né en 1927 en Pologne, mort en 2004 à Paris), *Information transcript*, 1991, dimensions variables, hologrammes**

*Information transcript*, comme *L'invention de Morel*, met à rude épreuve notre perception du réel par un procédé holographique. Cet "outil d'art" se situe à la convergence des avancées théoriques, des sciences et des utopies artistiques.

**Julio Le Parc (né en 1928 à Mendoza en Argentine), *Continuel-Lumière-Cylindre*, 1962, 168 cm x 123 cm x 37 cm, bois, inox, moteur, source lumière et *Lampe projetée*, 1966**

Avec *Lampe projetée* et *Continuel-Lumière-Cylindre*, deux expériences avec la lumière, Le Parc joue sur les effets de projection et la variation infinie des images.

**Rafael Lozano-Hemmer (né en 1967 à Mexico, il vit et travaille à Montréal), *First Surface*, 2012, 175 x 122 cm, dispositif interactif**

*First Surface* propose au spectateur une expérience interactive où il découvre sa propre image captée et déformée par une caméra de surveillance, et cherche vainement à la contrôler.

**Jean-Pierre Mourey (né en 1970 à Luxeuil-les-Bains), *L'invention de Morel*, Ed. Casterman, 104 pages, 2007, bande-dessinée**

Afin de réaliser cette bande-dessinée adaptée du roman *L'invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares, parue aux éditions Casterman, Mourey a entrepris une étude approfondie de la structure narrative du roman ainsi que des cycles lunaires dont est témoin le fugitif afin de comprendre la véritable Invention de Morel.

**Stéphanie Solinas (née en 1978 en France, elle vit et travaille à Paris), *Le Pourquoi Pas ? équivalences*, 2014-2017, dimensions variables, série de 66 photographies**

Et si l'île de Morel était l'Islande ? Voyage où l'île devient un cerveau humain, où des médiums décrivent à l'artiste les présences cachées et les lieux de passage de la réalité à un au-delà du temps et de l'espace. Voyage intérieur en écho à Charcot père et fils.

**Pierrick Sorin (né en 1960 à Nantes), « sans titre », création pour l'exposition *L'invention de Morel* 2017, 120 x 120 x 215 cm, théâtre optique**

Réalisé spécialement pour l'exposition, ce théâtre optique donne vie aux personnages-hologrammes de *L'invention de Morel*. Il met en scène ces présences étranges, ces images parfaites et fait vivre au spectateur la même expérience de l'illusion que celle vécue par le fugitif. L'artiste joue sur la superposition des images enregistrées et de la réalité sur laquelle elles sont projetées, produisant un comique de situation qui confine à l'absurde.

## Sélection de visuels disponibles pour la presse



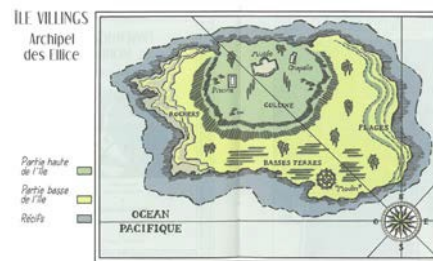
Luc Courchesne, *Portrait One*, 1990, 1m x 1m, Dispositif interactif  
Photo de l'artiste



Stéphanie Solinas, *Le Pourquoi Pas ? équivalences*, 2014-2017, Dimensions variables, série de 66 photographies  
Photo de l'artiste



Pierrick Sorin, (Titre en attente) réalisation pour l'exposition *L'Invention de Morel*, 2017, 120 x 120 x 215 cm, Théâtre optique  
Photo de l'artiste



Jean-Pierre Mourey, *L'Invention de Morel*, 2007, Bande-dessinée © Editions Casterman



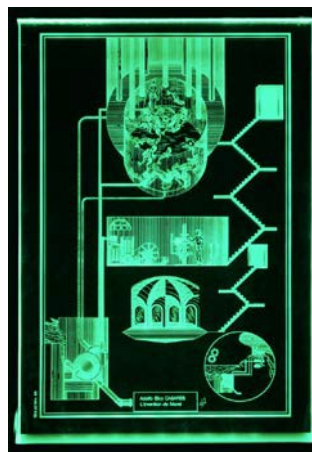
Michel Bret, Edmond Couchot ; *Les Pissenlits*, 1990, Dimensions variables, Dispositif interactif © Edmond Couchot et Michel Bret



SLIDERS\_lab, *TMWKTM*, 2009-2015, Dimensions variables, Installation de cinéma génératif  
Photo des artistes



Leandro Erlich, *Through the wall*, 2007, 88 cm x 69 cm, Photographie  
Courtesy galleria Continua, Les Moulins



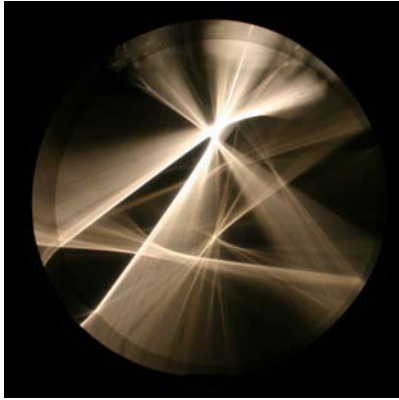
A. Jihel-JLC, *Petit Verre vert- Invention de Morel*, 210 cm x 297 cm, Gravure laser  
Photo de l'artiste



Masaki Fujihata, *Morel's Panorama*, 2003, Dimensions variables, Dispositif interactif  
Photo de l'artiste



Rafael Lozano-Hemmer, *First Surface*, 2012, 175 cm x 122 cm,  
Dispositif interactif  
© Antimodular Research



Julio Le Parc, *Continuel Lumière Cylindre*, 1962,  
168 cm x 123 cm x 37 cm  
Bois, inox, moteur, source lumière  
©Atelier Le Parc



Nicolas Darrot,  
(titre à venir),  
réalisation pour  
l'exposition  
*L'Invention de Morel* 2017  
Photo de l'artiste



Piotr Kowalski, *Information transcript*, 1991,  
Dimensions variables,  
Hologrammes  
Photo de l'artiste

## Informations pratiques

# *L'Invention de Morel – la machine à images*

Commissaire : Thierry Dufrêne

**16 mars – 21 juillet 2018**

Vernissage : jeudi 15 mars 2018, à 19h

Maison de l'Amérique latine

217 Boulevard Saint-Germain, 75007 Paris

Tél. +33 (0)1 49 54 75 00

[www.mal217.org](http://www.mal217.org)

du lundi au vendredi de 10 à 20h, samedi de 14h à 18h

Fermé les dimanches et jours fériés

**Entrée libre**

CONTACTS PRESSE

anne samson communications

Camille Pierrepont

[camillep@annesamson.com](mailto:camillep@annesamson.com)

+33 (0)1 40 36 84 34

Laura Bourdon

[laura@annesamson.com](mailto:laura@annesamson.com)

+33 (0)1 40 36 84 32

Nos partenaires

